

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 69 (1998)

Heft: 2

Artikel: Quelques aspects de l'évolution structurelle récente du secteur primaire jurassien : concentration et spécialisation de l'agriculture

Autor: Bovée, Jean-Paul

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-824418>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Par Jean-Paul Bovée,
économiste, secrétaire
général de l'ADIJ

Quelques aspects de l'évolution structurelle récente
du secteur primaire jurassien

Concentration et spécialisation de l'agriculture

Les derniers recensements exécutés par l'Office fédéral de la statistique (OFS) sont riches d'enseignements pour qui s'intéresse à l'évolution récente de l'économie de nos régions. Celui concernant l'agriculture, exécuté en 1996, permet de saisir les principales mutations survenues dans le secteur primaire, alors que celui réalisé en 1995 permet de tracer l'évolution du secondaire et du tertiaire (sur laquelle nous reviendrons ultérieurement).

Après avoir évoqué dans l'un de nos bulletins quelques regards sur l'avenir de l'agriculture jurassienne (septembre 1995), il nous a paru intéressant de livrer au public quelques réflexions sur les grandes lignes de l'évolution structurelle de ce secteur au cours des dix dernières années et de tirer quelques comparaisons avec la Suisse.

Nombre d'exploitations en baisse...

Dans les six districts jurassiens, l'agriculture représente encore plus de 6 % de la population active occupée à plein temps (contre 4,6 % pour la moyenne Suisse). Il s'agit d'un secteur relativement important et, surtout, qui dispose de potentialités non négligeables.

Entre 1985 et 1996, le nombre total d'exploitations agricoles a diminué de plus de 500 unités, passant de 2665 à 2151, ce qui représente une baisse de près de 20 %, légèrement plus marquée

dans le Jura bernois (- 22 % environ) que dans le canton du Jura (- 18 %). La régression est plus visible pour les exploitations à titre accessoire, qui ont perdu près du quart de leurs effectifs, que pour celles d'agriculteurs à titre principal (- 18 %, taux identique à la moyenne nationale). Mais parmi ces dernières, ce qui nous paraît essentiel est l'ampleur des mutations internes. Les petites exploitations, comprenant une surface agricole utile (SAU) inférieure à 10 hectares ont subi une véritable hémorragie : leur nombre est passé de 280 en 1985 à 106 en 1996 (baisse de près des deux tiers alors qu'en Suisse, la chute n'a été que de 25 %). Ce mouvement a marqué aussi bien le canton du Jura (- 65 %) que le Jura bernois (- 59 %).

Les exploitations de taille intermédiaire (SAU comprise entre 10 et 20 hectares) ont également connu une baisse très importante, de l'ordre de 50 % (753 exploitations dénombrées en 1985, 373 seulement dix ans plus tard. Durant la même période, en Suisse, la régression a été de 19 %.

... mais croissance des grandes unités

En revanche, les exploitations de grande taille (SAU supérieure à 20 hectares) ont vu leur nombre augmenter dans des proportions non négligeables : 154 unités en plus, soit environ 13 %, croissance qui s'est élevée à près de 11 % dans le nou-

veau canton, mais à 19 % dans le Jura bernois. En 1996, avec environ 1350 unités, ces grandes entreprises représentaient les trois quarts du total pour la région dans son ensemble, soit 78 % dans le canton du Jura et 65 % dans le Jura bernois, alors que les petites exploitations, avec une proportion de 6 %, étaient devenues quasiment marginales.

On peut souligner ici que le Jura a connu une évolution totalement divergente de celle de la Suisse, où le nombre de grandes exploitations a régressé de près de 11 %.

A noter encore que les mutations évoquées ci-dessus ont eu lieu essentiellement durant les années 1990 ; la situation, en effet, est restée relativement stable entre 1985 et 1990.

Des mutations importantes

On peut observer parallèlement trois autres grands changements.

Premièrement, on a assisté à une augmentation de la surface agricole utile



2800 Delémont

Famille Roger Kueny-Billand

vous présente ses compliments et se recommande pour

- SA BONNE CUISINE
- SES CHAMBRES CONFORTABLES
- SES SALLES POUR BANQUETS
- SES SPÉCIALITÉS DE SAISON

TéL. 032 422 17 57
Fax 032 422 04 65

Dimanche soir et lundi fermé
(sauf dimanches de fête)

totale à disposition des agriculteurs : 53700 hectares en 1985, 58100 dix ans après, soit une croissance de 8 %, qui a été légèrement plus forte dans le canton du Jura (10 %) que dans le Jura bernois (4 %) et qui est également visible en Suisse, mais dans une bien moindre mesure (0,6 %).

La SAU disponible par exploitation (à titre principal) a donc également augmenté fortement : près de 30 hectares en 1996 contre 23,5 en 1985. La taille moyenne des exploitations est actuellement supérieure dans le canton du Jura (près de 33 hectares) que dans le Jura bernois (25 hectares), ce qui s'explique essentiellement par la configuration du terrain. La moyenne jurassienne est ainsi près de deux fois supérieure à celle de la Suisse (17,4 hectares par exploitation).

Ensuite, comme dans l'ensemble de la Suisse, la main-d'oeuvre occupée a net-

tement diminué, passant de 7330 personnes en 1985 (dont 4440 à plein temps) à un peu moins de 6000 en 1996 (dont 3740 à plein temps), évolution qui a touché aussi bien le canton du Jura que les districts méridionaux, ceux-ci ayant toutefois connu une régression nettement plus marquée de l'emploi à temps partiel.

Enfin, on peut relever le développement de certains outillages techniques ou d'équipements mécanisés, notamment les tracteurs lourds (à deux essieux ou à chenilles), dont le nombre, en dix ans, est passé de 4041 à 4344 véhicules, ce qui équivaut à une augmentation de 7,5 % (comparable à celle de la Suisse : 6,4 %). Une tendance analogue peut être observée, par exemple, en ce qui concerne les citernes pour purinage, les installations de séchage en grange ou la capacité des silos.

Spécialisation accentuée

On a vu que la surface agricole utile avait augmenté ; on peut donc se demander comment a évolué son affectation.

Les prairies naturelles et les pâturages représentent la plus grande partie de la SAU : 59 % en 1996 pour la moyenne des six districts (54 % dans le canton du Jura 69 % dans le Jura bernois). Leur importance a assez peu varié au cours de la période examinée (diminution de l'ordre de 5 %).

Les terres ouvertes (16700 hectares en 1996, soit près de 30 % de la SAU totale) se sont accrues très fortement durant les dix dernières années, de plus de 27 % soit 28 % dans le nouveau canton et 24 % dans le Jura bernois, alors qu'en Suisse, la croissance s'est révélée trois fois inférieure (moins de 8 %). Cette évolution a été entraînée notamment par l'extension des cultures céréalières : en 1996, celles-ci occupaient 26 % de surface supplémentaire par rapport à 1985 (taux valables dans les deux régions).

On peut remarquer ici l'extension très rapide, dans les six districts jurassiens, des surfaces consacrées au triticale. Cette céréale, développée dans les années 1980 à partir d'un croisement du froment et du seigle, bien adaptée aux régions de montagne et cultivée chez nous comme céréale fourragère, était presque inexistante en 1985 (104 hectares) ; son importance a été multipliée par dix en 1996 (1137 hectares, soit 508 dans le canton du Jura, 629 dans le Jura bernois).

Forte progression aussi des cultures de maïs (céréale fourragère), dont la croissance a atteint 19 % dans l'ensemble de la région, mais 36 % dans le Jura bernois, contre 17 % dans le nouveau canton.

En troisième place par leur importance en termes d'occupation de la surface agricole utile, les prairies artificielles ont connu la plus forte croissance, passant d'environ 4600 hectares en 1985 à près de 7000 hectares en 1996, ce qui représente une augmentation d'environ 50 %, taux valable aussi bien dans le canton du Jura que dans le Jura bernois. Ici aussi, on peut relever une divergence profonde avec la Suisse, où ce type de surface a diminué approximativement de 6 %.



Salle à manger séparée
*
Salles de réunion
*
Salles pour sociétés
*
Plats du jour et carte

**HÔTEL : 7 CHAMBRES ENTièrement REFAITES,
COMPRENANT TÉLÉPHONE - FAX - TV**

Hôtel-Restaurant de la Gare 2740 Moutier
Tél. 032 493 10 31 Fax 032 493 14 11

TIBO

INFORMATIQUE — BUREAUTIQUE

 Apple
  AST
COMPUTER
  EPSON
  Canon

• La qualité • Le prix • Le service après-vente

PORRENTROY • DELÉMONT • LA CHAUX-DE-FONDS

☎ 465 9 465

L'évolution du cheptel

L'évolution observée ci-dessus s'est accompagnée d'une croissance du cheptel bovin, moins marquée cependant que celle des surfaces cultivées, ce qui s'explique par l'importance du troupeau déjà atteinte en 1985 : plus de 82500 têtes de bétail (dont 32000 vaches), chiffre qui est passé à 85300 têtes dix ans plus tard (dont 31400 vaches), soit une croissance - non négligeable - de 3,3 % (4 % dans le nouveau canton, 2 % dans le Jura bernois). Evolution inverse de celle de la Suisse, qui a connu une diminution du cheptel bovin de près de 10 %.

Ce mouvement a eu lieu malgré une forte contraction du nombre d'exploitations détentrices de bétail : 1900 en 1996, contre environ 2340 dix ans auparavant (baisse de l'ordre de 20 %). Aussi le nombre de têtes de bétail par exploitation détentrice a-t-il fortement augmenté : 35 bêtes en 1985, 45 en 1996, taux supérieur de 50 % à la moyenne nationale.

A l'inverse, comme en Suisse, l'élevage porcin a considérablement régressé dans le Jura, passant en dix ans de près de 23000 bêtes à 13100 (- 43 %). Mais le nombre d'exploitations détentrices de porcs ayant diminué dans des proportions plus fortes encore, le nombre d'animaux par exploitation a ici aussi augmenté, passant de 19 en 1985 à 27 en 1996 (proportion toutefois nettement inférieure à la moyenne helvétique, qui atteignait 77 têtes par détenteur).

Quant à l'élevage du mouton, si le nombre d'exploitations concernées n'a que peu varié, le cheptel a connu une forte expansion : 4230 têtes en 1985, plus de 6000 en 1996, ce qui représente une croissance supérieure à 40 %, qui correspond à un taux de 53 % dans le canton du Jura, mais de 25 % seulement dans le Jura bernois (à comparer avec une croissance d'environ 18 % pour la Suisse). Ici également, le nombre d'animaux par exploitation détentrice s'est nettement accru : 20 en 1996, contre 14 seulement

dix ans auparavant. Mais il était bien en dessous de la moyenne du pays (30 moutons par détenteur).

En une dizaine d'années, l'agriculture de nos régions a donc connu des mutations assez importantes - ou la poursuite d'une évolution amorcée déjà au cours de la décennie précédente -, qui s'est traduite, notamment, par une diminution du total des exploitations ; celle-ci cache en fait une concentration révélée par l'augmentation du nombre de grandes unités, accompagnée d'une croissance de la

M D HÔTEL
RESTAURANT

Delémont - Place de la Gare
Tél. 422 17 77 - Fermé le mercredi

Key Club

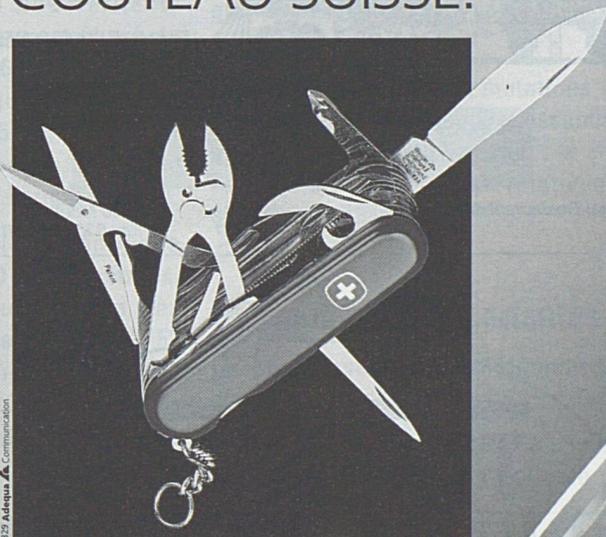
Client de la SBS et membre du KeyClub, vous récoltez des points. Des points à échanger contre des vols intervilles, des cartes journalières CFF, des billets de concert et même un taux d'intérêt préférentiel et une carte VISA. Sans payer un centime! Additionnez désormais les points pour vos versements, vos achats de parts de fonds, votre souscription d'hypothèque, vos ordres de bourse et vos achats payés par carte VISA. Bienvenue au KeyClub.

**Information au
0800 810 600.**

 **Société de
Banque Suisse**

Société de Banque Suisse, 43, avenue de la Gare, 2800 Delémont, tél. 032 421 86 66
Société de Banque Suisse, 11, rue du Jura, 2900 Porrentruy, tél. 032 465 91 91

LE VÉRITABLE COUTEAU SUISSE.



WENGER 
of Switzerland

WENGER.
MAÎTRES COUTELIERS
DEPUIS 1893

CH-2800 Delémont
© 032 - 422 61 81
Fax 032 - 423 38 02

SAU totale due à l'extension des cultures fourragère liée au développement de l'élevage bovin et ovin, marqué par une augmentation du cheptel, alors que l'élevage porcin est en forte régression. En d'autres termes, l'agriculture de notre région, en tendance, a nettement accentué sa spécialisation et, dans la foulée, amélioré sa position concurrentielle.

Ces considérations peuvent être mises en relations avec l'introduction par étapes de la nouvelle politique agricole fédérale, qui devrait être achevée en 2002. Basée sur un système de paiements directs, cette politique favorisera la concentration par la création de communautés ou la fusion d'exploitations agricoles. ■

Les données chiffrées utilisées ont fait l'objet récemment d'une actualisation du Classeur des statistiques de la Fondation régionale pour la statistique. Les personnes intéressées peuvent se renseigner auprès du secrétariat de l'ADIJ.



Mobilière Suisse

Société d'assurances

l'assurance d'être bien assuré

Agence générale de Delémont
DENIS HOSTETTLER
Tél. 032 422 57 57

Agence générale de Moutier
ERIC VEYA
Tél. 032 493 57 93

Agence générale de Porrentruy
HUBERT SALOMON
Tél. 032 465 92 92

Agence générale de Saint-Imier
JEAN-PAUL VORPE
Tél. 032 941 41 55

HABITAT - AGENCEMENT DE BUREAU - MOBILIER CONTEMPORAIN - REVETEMENT DE SOL - RIDEAUX - BOUTIQUE

HADORN

Intérieur

Philippe RUEGG
et Yvan SAUCY

13, rue de l'Hôtel-de-Ville
CH-2740 Moutier
Tél. 032 493 43 31
Fax 032 493 59 42

HABITAT - AGENCEMENT DE BUREAU - MOBILIER CONTEMPORAIN - REVETEMENT DE SOL - RIDEAUX - BOUTIQUE

Etre partenaire de la BCJ, c'est

défendre les intérêts de votre région



Banque Cantonale
du Jura